



Société archéologique et historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2009 - 3

Juin 2009

EDITO

Cher(e)s ami(e)s,

Ce nouveau « Petit Journal », bien que daté de juin 2009, vous retracera, outre notre dernière conférence du printemps dernier, les principales activités auxquelles la S.A.H.C. a participé lors de cette rentrée, riche en événements de toutes natures. Les 12 et 13 septembre, ce fut le « FORUM DES ASSOCIATIONS », avec un stand rénové qui permettait d'exposer nos activités à un public particulièrement nombreux. Les 19 et 20 septembre, lors des « Journées Européennes du Patrimoine » fut présenté, en « avant-première », l'exposition sur « l'aventure du mètre », qui sera mise en place au cours du premier trimestre 2010. Cette « pré-exposition », virtuelle, vous était proposée dans l'église Saint-Georges, conjointement avec la première présentation du Recensement du Patrimoine Chellois, effectué à la demande de la Municipalité par le Cabinet BAILLY-LEBLANC et inauguré par MM. J.P. PLANCHOU et V. EBLE. Ces journées furent aussi l'occasion de voir les fouilles archéologiques menées conjointement par l'I.N.R.A.P. et le Service Archéologique Municipal, sous la direction de Christian CHARAMOND, et d'apercevoir, sans doute pour la dernière fois pour cette partie, de nouveaux éléments architecturaux de notre antique abbaye (parloirs, ancien pigeonnier, mur d'enceinte carolingien, et autres...).

En outre, des contacts ont été pris avec l'A.M.T.U.I.R. (*Association pour un musée des Transports Urbains, Interurbains et Ruraux*), ce qui nous ouvre des perspectives pour de futurs échanges mutuels. Vous trouverez un compte-rendu, succinct mais illustré, de ces activités dans les pages qui suivent.

Tout n'est toutefois pas parfait, et notre saison 2009-2010 sera quelque peu perturbée par la difficulté d'obtenir des services municipaux la mise à disposition de la Salle Albert Caillou. Ainsi, la conférence de décembre ne pourra avoir lieu, faute de place, et la réunion de la Sainte-Bathilde est reportée au 6 février 2010, au Centre Culturel (salle André Malraux). Ces péripéties ne nous empêchent pas de travailler pour étudier et faire connaître l'histoire et le patrimoine de notre commune, et je tiens à remercier tout particulièrement Claude GALLEY et Claude ZYLBERSZTEJN, auxquels se sont joints Madame GALLEY et le Dr Jacques MEILLET, pour leur présence au Forum des Associations. M. Zylbersztejn est également le maître d'œuvre de l'exposition sur l'Aventure du mètre.

Cependant, nous avons besoin de vous tous pour ces activités qui ne demandent qu'un peu de votre temps personnel ! De même, nos amis archéologues aimeraient vous voir plus souvent au Musée Alfred Bonno pour participer à des tâches certes parfois ingrates, comme le lavage et l'enregistrement de tessons de céramiques et autres objets mis au jour, mais l'importance et la richesse des découvertes accumulées ces dernières années sont telles que les permanents ne suffisent plus à la tâche. Nous les avons en outre sollicités pour qu'ils nous préparent une nouvelle publication faisant la synthèse de ces nouvelles données accumulées depuis une dizaine d'années, ce qu'ils ont accepté malgré leur charge de travail. Nous nous devons donc de les aider au maximum, chacun dans la mesure de ses moyens. Ils vous attendent au Musée et vous y accueilleront avec leur gentillesse habituelle. Merci d'avance à tous.

J.P. THORETTON

ACTIVITES 2009 – 2010

Les activités habituelles de la Société Archéologique et Historique reprennent, malgré les difficultés que nous vous avons exposées pour établir notre calendrier. Nous sommes maintenant en mesure de vous proposer :

POUR NOS CONFERENCES :

- Vendredi 16 octobre (Salle Albert Caillou) - 21 heures : à partir du «ROMAN DE GOURNAY», Mme Maryse RIVIERE évoquera la vie de Claude-Elisée de Court de La Bruyère et le château de Gournay au XVIII^{ème} siècle
- Samedi 6 février (Salle André Malraux) - 15 heures :
- L'ARCHEOLOGIE A CHELLES, suivi de la traditionnelle distribution des « miches »
- Samedi 27 février (Salle Albert Caillou) - 15 heures :
- « HISTOIRE DES RHUMATISMES DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS », par le Dr Jacques MEILLET

- Vendredi 2 avril (Salle Albert Caillou)
21 heures : Sujet à définir

- Vendredi 11 juin (Salle Albert Caillou)
21 heures : Sujet à définir

POUR NOS SORTIES :

- Dimanche 18 octobre :
FONTAINEBLEAU – Le château, les cours,
- Juin 2010 – A déterminer

En outre, lors des sorties organisée par l'A.M.T.U.I.R. (*Association pour le Musée des Transports Urbains, Interurbains et Ruraux*), quelques places pourront vous être réservées, et une visite « privée » nous est proposée pour le printemps prochain (l'hiver est déconseillé, les locaux provisoires de l'association n'étant pas chauffés !)

La collection, actuellement présentée de façon provisoire, et qui ne représente qu'un tiers des voitures acquises par l'association, est déjà remarquable, et les explications qui sont données par les bénévoles de l'A.M.T.U.I.R. absolument passionnantes. L'autobus 116, qui est présenté, est en réalité un ancien 113, de ceux qui nous permettaient de rejoindre la Porte de Vincennes. C'était avant le R.E.R., autant dire avant le Déluge !!!

REUNION DU 12 JUIN 2009

LES INCUNABLES DE LA MEDIATHEQUE DE MEAUX

Madame MARZIN, Conservateur en Chef de la médiathèque de Meaux, nous a fait l'honneur et le plaisir de venir à Chelles pour nous présenter ces très rares et très anciens ouvrages que sont « Les incunables », dont de nombreux exemplaires sont conservés par ses soins à la bibliothèque de Meaux..

Un incunable est le nom donné aux ouvrages du XV^e siècle réalisés durant cette période charnière entre l'époque des manuscrits et celle de la typographie, lorsque l'imprimerie était « au berceau »

(*incunabula* en latin). Cette dénomination couvre donc une courte période, de l'ordre de soixante ans, comprise entre l'invention de GUTENBERG et les premières années du XVI^e siècle (1500 environ, date quelque peu arbitraire et qui varie selon les pays).

Le premier incunable connu a été imprimé par Johannes GUTENBERG, Peter SCHOFFER et Johann FUST, vers 1445. Connu sous le nom de bible B42, il se compose de deux volumes rassemblant 1282 pages, composées de deux colonnes

de quarante deux lignes par page (d'où son appellation). Le texte est écrit en lettres

gothiques, à l'encre noire. Sur une édition estimée à 180 exemplaires, quarante huit sont parvenus jusqu'à nous. Un autre ouvrage célèbre est le « Psautier de Mayence », imprimé par Johan FUST et Peter SCOFFER à Mayence en 1457, puis une seconde fois en 1459. Ce psautier (livre destiné aux dévotions privées, comportant calendrier, litanies, cantiques et prières en latin) est pour la première fois imprimé en couleurs (noir, rouge et bleu). Il comporte de superbes lettrines ornées et filigranées.

En France, plusieurs imprimeurs vont voir le jour et se disputer la suprématie « du marché ». En 1470, trois ouvriers germaniques – Ulrich GERING, Martin GRANTZ, et Michel FRIBURGER - issus de l'imprimerie typographique de Mayence, installent la première imprimerie dans les locaux de la Sorbonne.

En 1476, est imprimé à Lyon le premier livre imprimé en français : la *Légende Dorée*, de Jacques de Voragine.

Si la présentation de ces premiers ouvrages imprimés diffère peu des manuscrits (codex) de l'époque précédente, elle va s'en affranchir assez rapidement. Le texte est présenté sur deux ou trois colonnes de 30 à 70 lignes par colonnes. La page de titre n'existe pas encore, l'impression débutant au recto du premier feuillet. A la différence des codex, les enluminures sont très souvent remplacées par des illustrations gravées sur bois et reproduite en xylographie, parfois recolorées ensuite à la main.

Pour les ouvrages les plus précieux (et les plus chers) les illustrations et lettrines sont réalisées à la main par un miniaturiste, après l'édition. L'imprimeur laisse alors un blanc, dans lequel il peut également faire figurer la lettre à venir, qui est ensuite « noyée » dans la miniature mais que les

spécialistes peuvent deviner.

Depuis le XII^e siècle, les livres manuscrits sont commercialisés par des libraires. La seconde moitié du XV^e siècle voit se développer le métier d'« imprimeur-libraire », à la suite de l'invention de l'imprimerie. Le premier privilège de libraire connu est délivré par le Sénat de Venise en 1469.

Le support de ces livres imprimés reste parfois le parchemin, plus résistant. Mais l'usage du papier, connu depuis le XIII^e siècle, se développe également, en raison d'un coût nettement moins élevé et sera un facteur de développement de l'imprimerie. Les formats sont variables. A côté de l'« in-folio » (feuille pliée en deux), se développent l'« in-quarto » (feuille pliée en quatre), voire des formats encore plus petits.

Cette facilité nouvelle de diffusion de la pensée ne pouvait qu'inquiéter le pouvoir royal, et, sous couvert de défense du statut des libraires, François I^{er} instaure, en 1547, l'obligation de dépôt légal pour mieux surveiller la production imprimée. Mais l'ère des incunables est révolue, et nous sommes déjà dans l'époque de l'édition moderne.

Ces quelques lignes n'évoquent que très médiocrement la passion et les très grandes connaissances de notre conférencière, qui sut subjugué son auditoire. En outre, il nous fut accordé le privilège de voir plusieurs exemplaires de ces ouvrages inestimables que la bibliothèque de Meaux a le privilège de conserver. Manipulés exclusivement par des mains expertes couvertes de gants, nous eûmes néanmoins le loisir de les « toucher du regard », et il fut difficile de clore cette passionnante soirée.

Il fallut toutefois prendre congé, et les applaudissements nourris valurent mieux que tous les remerciements adressés à notre conférencière.

SORTIE DU 7 JUIN 2009 A BRIARE-LE-CANAL

La veille, nous avions 50 inscrits pour un car de 50 personnes et 3 personnes en liste d'attente. Le dimanche matin, nous ne fûmes que 45 sans pouvoir prévenir ceux qui étaient en attente. Nous avons donc quitté notre Chelles avec un grand retard et de l'anxiété. De plus, il faisait gris et pluvieux sur les 200 km qui nous séparaient du quai d'embarquement de notre croisière-déjeuner et culturelle. Les téléviseurs de notre très confortable car nous ont heureusement permis de regarder le film de l'Office du Tourisme et nous sommes arrivés dans les délais mais surtout avec le soleil qui a été présent jusqu'à 17h00.

Après avoir navigué entre différentes infrastructures nautiques durant notre déjeuner-croisière de plus de 3 heures, nous passions, enfin, sur le Pont-Canal de 665 mètres qui enjambe la Loire depuis 1896.

L'après-midi était réservé à la visite du Musée de la mosaïque et des émaux. Notre conférencière fit un exposé très passionnant d'une demi-heure pour nous raconter l'histoire de ce lieu qui au 19^e siècle a commencé à produire des émaux, des mosaïques et de perles connues dans le monde entier. Ces produits ont été fabriqués pendant plus d'un siècle. Cette activité a permis aussi au 19^e siècle, le développement de la ville, l'amélioration des conditions de travail des ouvriers, la mise à disposition de logements sociaux et de services de santé.

On y produit encore de nos jours des mosaïques mondialement connues qui ornent des bâtiments publics, des aéroports ou d'autres œuvres d'art.

Le retour se fit dans la pluie et les embouteillages. Qu'importe puisque nous avons la tête pleine de belles choses et de beaux souvenirs.

G.Houtmans, le 9 septembre 2009

NOUS Y ETIONS...

FORUM DES ASSOCIATIONS



Événement traditionnel de la rentrée, ce fut un moment d'échange avec un public nouveau et avec d'autres associations, dont les buts peuvent rejoindre les nôtres, comme l'Association

CHELLES-NOUVEAU par exemple. Soucieux de la défense de leur environnement en préservant ce qui constitue le caractère de leurs quartiers, l'histoire de Chelles ne leur est pas étrangère, et nous aurons certainement l'occasion de développer nos relations dans l'avenir.



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Le (futur) Musée des Transports



A partir du terminus provisoire de la ligne spéciale reliant le Parc du Souvenir au Musée des Transports, une visite du site provisoire préfigurant le futur Musée était organisée par l'AM.T.U.I.R. et conduite par des bénévoles passionnés.



Nous aurons l'occasion de vous faire découvrir toutes ces machines d'un âge si proche et qui nous paraît pourtant déjà si lointain grâce à l'obligeance de M. Philippe BEAUSSIER, Président de l'Association propriétaire de cette collection. D'ici là, je ne peux que vous conseiller de visiter leur site internet ([www: Amtuir.org](http://www.Amtuir.org)), ou mieux encore, d'adhérer à l'association (AMTUIR - 1, rue Gabriel de Mortillet - 77 500 - CHELLES) pour une cotisation annuelle de 35 € (ou 70 € comme membre bienfaiteur)



Chelles recense son Patrimoine

C'est devant un auditoire attentif, en présence de M. Vincent EBLE, Président du Conseil Général de Seine et Marne, et M. Jean-Paul PLANCHOU, Maire de Chelles, que M. Eric DEGOUTTE, Directeur du Service Culturel de la Mairie de Chelles présente le futur site fruit du travail de recensement du patrimoine chellois confié au bureau d'étude BAILLY - LEBLANC.



De nombreux compléments ou adaptations seront encore nécessaires avant que ce site ne soit accessible par tous les chellois. Le Comité de Suivi, auquel participe la S.A.H.C., sera vigilant pour que rien d'essentiel ne soit oublié...

L'aventure du mètre

En présence de M. Jean-Paul PLANCHOU, Maire de Chelles, M. Claude ZYLBERSZTEIJN présente la préfiguration de l'exposition sur « L'aventure du mètre », qui vous sera proposée au premier trimestre 2010 dans la galerie du cloître intégrée à l'Hôtel de Ville de Chelles. Retraçant notamment les différentes expéditions destinées à mesurer le quart du méridien terrestre, et les péripéties qui valurent à Delambre d'être, sous la Terreur, incarcérés à Lagny-sur-Marne, cette présentation permettra à tous de mieux connaître les acteurs de l'établissement de notre système de mesures, même si toutes les idées nouvelles n'ont eu le succès escomptés par leurs créateurs.



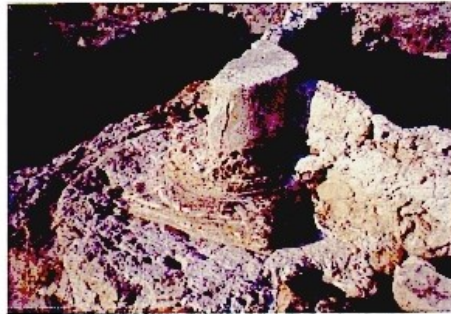
Les Fouilles archéologiques

Ces recherches archéologiques, menées conjointement par l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives) et le Service municipal d'archéologie, sont un préalable à la construction du futur gymnase qui sera édifié par la Ville de Chelles derrière le Collège Pierre Weczerka. Elles ont permis de mettre au jour des vestiges de différentes périodes de la construction de l'abbaye. Le mur d'enceinte d'époque carolingienne (abbaye de Gisèle), a été une nouvelle fois localisé.

Une base de colonne (XII^e siècle) témoignant d'une salle de 4 travées, est également révélée.

Le plan des parloirs, contemporains du logis abbatial du XVII^e siècle, a été dégagé. D'autres structures, plus difficiles à interpréter, sont également découvertes (la salle basse d'un ancien pigeonnier ??) De nombreux éléments architecturaux, en place ou réemployés, nous permettent petit à petit de mieux cerner l'histoire mouvementée de notre abbaye, même si,

en même temps, d'autres questions se font jour au fur et à mesure des découvertes. C'est ainsi que progresse notre connaissance, et nous attendrons une nouvelle fois avec impatience la présentation et les commentaires que Christian CHARAMOND nous en fera le 6 février prochain, lors de notre réunion de la « Sainte-Bathilde ». D'ici là, nos archéologues vous attendent pour les travaux de « post-fouilles », aussi importants, sinon plus, que les recherches sur le terrain, car ce sont eux qui permettront d'exploiter scientifiquement toutes ces découvertes.



(Chantier INRAP et Service Municipal d'Archéologie – Reproduction interdite)



(Chantier INRAP et Service Municipal d'Archéologie – Reproduction interdite)

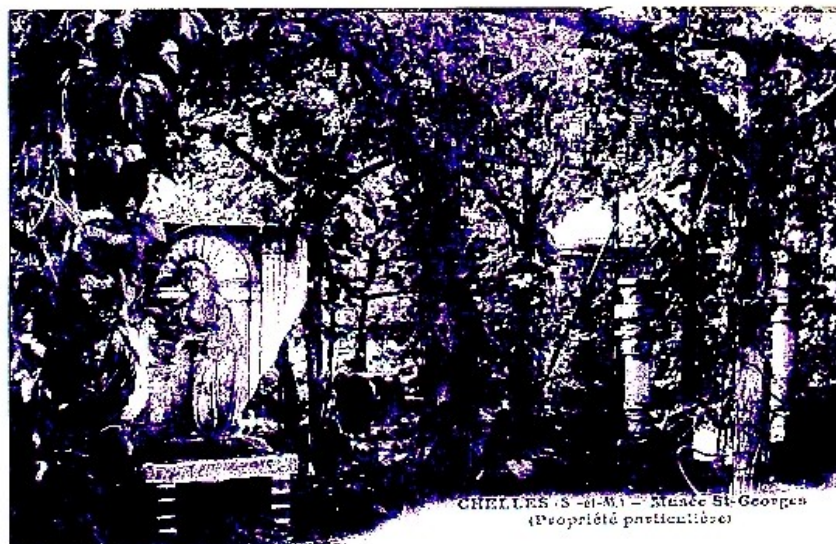
TRIBUNE LIBRE

A l'issue de notre réunion du 31 janvier 2009, Pierre EBERHART nous a communiqué ces quelques lignes, qui n'ont pu trouver place dans notre précédent numéro. Les voici donc, avec tous nos remerciements à l'auteur.

« A diverses reprises, la S.A.H.C. a évoqué le chellois Charles BIVORT (1845 – 1920), dont Gérard CHEVALIER (bulletin n° 11 – 1991-1992). Notre dernière publication (n° 24 – 2008-2009) décrit quelques uns des éléments réunis par BIVORT dans une construction néo-gothique édifée à cet effet, et baptisée « Musée Saint-Georges », en référence à une rue voisine, aujourd'hui rue Louis ETERLET.

Sont justement recherchées les cartes postales de l'extérieur et de l'intérieur de ce musée, balayé par la rénovation du Vieux-Chelles. On y voit ce qui avait été recueilli, authentique ou non, qu'il est difficile d'identifier puisqu'il n'en reste pratiquement rien.

Vient de compléter récemment cette série une autre carte, anonyme, contrairement à celles de Charles BIVORT, marquées de ses initiales C.B. La carte en question, due probablement aux éditeurs Julien DIJON ou Adrien FAUCHEUX, vers 1910, s'intitule : « Chelles (S.et M.) – Musée Saint-Georges (Propriété particulière) » (voir illustration ci-dessous).



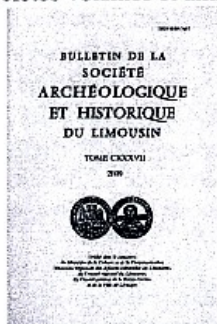
C'est une vue du jardin, où l'on distingue, dans la végétation, des fûts de colonnes de petit diamètre, surmontés de chapiteaux d'apparence médiévale. Sur la gauche, une sculpture de plus grande dimension montre une femme tenant un récipient, présentée comme « Rebecca à la fontaine » par le « Dictionnaire de Seine et Marne » de Maurice PIGNARD-PEGUET (1911). Rien ne s'y oppose, d'autant que le renseignement devait émaner de Charles BIVORT lui-même.

Cette sculpture était-elle ancienne, XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècle ? Impossible de se prononcer, puisqu'elle a disparu avec tout le reste... Même ignorance sur son origine, locale ou non. Au milieu du XIX^e siècle, une salle basse, vestige de l'abbaye de Chelles, possédait encore une peinture murale, représentant « Jésus et la Samaritaine ». Ici, au musée Saint-Georges, il s'agit de la scène bien connue, où Rebecca rencontre Elizer, chargé de chercher une épouse pour Isaac, et qui vient la trouver. »

P.E. - Janvier 2009

CHEZ NOS AMIS

La Société Archéologique et Historique de Chelles a reçu comme à l'ordinaire les publications de nos Sociétés voisines et amies :



Il s'agit cette fois du
« bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin –
Tome 137 (2009) »,
dont voici (ci-contre) la photo de la couverture

A signaler également en souscription :

« LES RECITS PROVINOIS DE LA GUERRE DE 1870-1871 », par M. Louis ROGERON

Ce manuscrit inédit, formant un volume de 400 pages, format 17x24,5 cm., contenant 60 aquarelles de la main de l'auteur, et illustrant les épisodes de l'occupation du Provinois par les Prussiens, est publié par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Provins. La souscription est ouverte jusqu'au 31 décembre prochain, et vous pouvez retenir cet ouvrage en écrivant à la SHAAP – BP 42 – 77 482 PROVINS Cedex, Pour le prix de 22 € par exemplaire plus 4 € de frais de port pour 1 volume, ou 5 € pour 2 ou 3 volumes)

IN MEMORIAM

Nous avons appris la disparition, le 7 août dernier, de Monsieur Georges ASSELINEAU, Vice Président de Société Historique de Meaux et sa Région (S.H.M.R.)

Georges Asselineau avait une connaissance approfondie, intime même pourrions nous dire, de la ville et de cathédrale de Meaux, et il nous avait fait l'amitié de nous parler de cet édifice qu'il aimait tant, lors d'une de nos conférences. Il était également responsable de la bibliothèque diocésaine Guillaume Briçonnet, vice-président de l'Association des Amis de Bossuet, et administrateur du Groupement Archéologique de Seine et Marne. Son décès nous prive d'un ami et d'un véritable érudit local.

La S.A.H.C présente à sa famille et à tous ses amis ses plus sincères condoléances.

Notre Société a également vu disparaître à nouveau deux de ses très anciens membres, avec le décès de Madame DRESCO et de Madame Christiane DESTHULLIERS, qui furent de fidèles participantes à nos activités.

Nous présentons également à leurs familles et à leurs proches nos plus sincères condoléances.

BIENVENUE A NOS NOUVEAUX ADHERENTS

Depuis le début de l'année, plusieurs personnes nous ont fait l'amitié de nous rejoindre : il s'agit de :

- Mesdames Jocelyne BELOS ; Micheline BERNARD ; Marie-Thérèse BERNARD ; Alicia BUKSCHTEIN ; Evelyne GALLOU ; Liliane NYS
- Madame et Monsieur Dominique BEDAULT
- Messieurs François ANGER ; Joël BEUCHER ; Bernard CHEVRIER ; Georges HERVIER ;
- Association pour la Défense de la Qualité de Vie à Chantereine - (Président : M. GLENISSON)

Nous sommes heureux de les accueillir.